

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Artikel: Dans les Amicales
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230535>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un mainteneur patoisant en fête

C'est de notre vaillant ami Paul Golay-Favre, dit P. d'Amond, qu'il s'agit, l'animateur et « mainteneur » patoisant de la Vallée de Joux, qui a 82 ans, n'en paraît qu'à peine soixante, et qui fait effort pour le maintien du patois dans son cher district.

Au militaire, Paul Golay fut trompette d'artillerie. Il passa son école de recrues en 1895 et deux ans plus tard, en janvier-février 1897, il prit part au fameux camp des Mosses. L'Etat-major de l'armée avait voulu faire l'essai de traverser la montagne d'Aigle à Thoune, en passant d'abord par le col des Mosses, en plein hiver.

Mais il faisait un froid de loup et la neige était tombée en quantité. Ce fut une lutte à mort pour passer le col avec voitures, canons et chevaux. Or, il reste encore quelques vétérans de ce glorieux fait d'armes, que l'on rappelle chaque année.

Samedi 25 mai, cette course anniversaire eut lieu, avec banquet à Château-d'Oex.

Notre mainteneur Golay y pris une part active en chantant de vieux refrains et en dirigeant la partie.

Et P. d'Amond aura, de plus, le 22 juin, une fête de famille. Il célébrera le 50^e anniversaire de son mariage avec la tante Marie, en l'église du Sentier. A cet égard, voici ce qu'un de ses amis combiens nous envoie pour le *Conteur romand*, en patois du pays :

50 ans dè mariadzo

L'è lou bravo « Manteneu » dâo patois, P. d'Amond, que veu fêta clli bio l'aniversaïro, avoué sa brava Marie, dè se n'âdzo assebin, é sa balla familie dè dou valet é tzacon trei z'einfan. Tzacon cogno cei patoisant, on bon dicipllio dè Kissling dû granteimp, et qu'alimeinté lé papâ dè vilhio lingadzo. Et vos saïte que l'a houetanté-dou z'an et que sin onco adé notrè tenablliei. Ti notrè complliemin et vû dè sédâ et bounheu à clli brave doyen et amabllio père-grand, quemet à sa bin valienta épaôsa.

Dans les Amicales

Celle de Savigny-Forel continue de faire preuve d'une louable activité. Elle eut sa dernière rencontre à Vers-chez-les-Blanc, le 12 mai. Séance vivante s'il en fut, et qui se déroula, plus encore que de coutume, dans une atmosphère d'amitié vraiment remarquable. On se sent tellement près les uns des autres, heureux de se retrouver et de fraterniser dans cette chaude ambiance patoisante, que l'on prévoit des « tenabllie » même en été.

Plusieurs nouveaux membres se sont annoncés, des abonnés au *Conteur*, des acheteurs du *Chansonnier* et de *Por la Veillâ*.

On y a salué avec joie la présence de Mlle Juliette Cordey, fille de Marc à Louis, qui a été acclamée membre d'honneur de

l'Amicale. Elle nous fit une jolie surprise en nous lisant avec émotion le touchant poème de son regretté père : *La famille* (page 73 de *Por la Veillà*). Nous sommes heureux de ce contact avec Mlle Cordey et lui disons, ici encore, notre message de bienvenue, et espérons la voir souvent à nos séances.

Le président Aloïs Chappuis donna quelques détails sur la sortie au Saut-du-Doubs, prévue le jeudi 20 juin, le secrétaire lut son procès-verbal, le caissier Ami Cordey encaissa des cotisations et plusieurs membres apportèrent leurs productions patoises pleines de saveur, le tout entrecoupé de chants d'ensemble et de gais propos.

* * *

L'Amicale de Granges-Lucens est un peu en veilleuse ce printemps. Son animatrice de Villeneuve, Mlle Elise Crausaz, ayant dû faire un séjour à l'Hôpital d'Estavayer, elle n'a donc rien pu organiser ces dernières semaines. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

Plusieurs membres de cette amicale, fribourgeois et vaudois, ont assisté à l'assemblée cantonale de Moudon, nous disant leur désir de se retrouver encore avant l'été.

* * *

L'Amicale du Mont-Pèlerin prévoit une rencontre sur la montagne, au cours de la belle saison.

Les petits ennuis

M. Marius Bettex, à Combremont-le-Petit, n'a pas retrouvé son chapeau neuf en sortant de séance. Celui qui en a pris soin par inadvertance est prié de le renvoyer à son propriétaire légitime.

Le secrétaire Pasche ne retrouve pas les adresses de deux dames qui lui ont payé chacune un volume, à leur expéditeur après coup. Elles voudront bien s'annoncer par une carte à O. Pasche, Essertes s. Oron.

Lo Malayâ et lo Pakistan

(On bocon de jographie, quemet on l'apregnâ à l'écoûla, din lo tin.)

Tsi no, lé on bî payi, vretablliamin ! N'é pas on payi pllia quemet on lan de buya, de bî savâ. L'ai a bin quoque montagne qu'on pau s'é ganguellî déchû ; cin baille bal et bin à châ et à esserpâ et à tsouyî de pas s'é fotre avau et s'é trossâ la rîta au bin lé piaute. In a que l'au faut çosse qu'on lau dit dai « alpinisse ». Po mé l'é laisso allâ, ora que su vîllho mé faut lo pllia, pas tant de sebetau ! On a assebin bin quoque galé lé yo l'ai a prau d'iguie po ciaque que l'âman bin. In a yon on iadzo que l'îre à crepeton au revon dau lé de Bret que bévessai de c'iguie tant que puâve.

Adan, a-te-que que passe à la tserrâre décoûte lo meniste que l'ai brâme dinse :

— E te bouna, c'iguie, Fanfolet ?

— Oï, que l'ai repond Fanfolet, que bevessai adî. De bî savâ que l'é bouna. L'a on goût de « rebaille-m'in mé ». Pi prau !

Adan, po s'esppliquâ on bocon po la jographie, mé faut vo dere que lo crêt que l'é pas tant llien de tsi no, on l'ai dit lo malayâ. Lo veladzo que l'é au coutset de clli crêt l'é Letse-gredon. Lé dzin de clli veladzo sant pourro quemet lé ratte du que l'ai a rinque dai bosson et de la crouïe herba que l'é épupairau : dai zustie, dau piapau, dai lampé, de la yétalla, dau sagne-nâ prau matâre, et pu encora dau grammont que lé fénne fant de la tisanna quan l'an fauta dau tire-mondo !

Avau lo crêt, la terra l'é bin de meillau. On pau sennâ dau bliâ et piantâ dai truffie, de l'abondance, dai tchourave et dau porâ.

Din lo villho tein, on sennâve assebin dau lin et dau tsenévo, ma ora lé fenne sâvan pe rin felâ. Yatsitan lau linsu,